



Rédaction : Nicolas Brucker (bulletin@sfeds.fr)

- Assemblée générale, p. 1
- Vie de la Société, p. 2
- Comptes rendus, p. 17
- Appels à communication, p. 20
- *In memoriam*, p. 22
- Cotisation et abonnement, p. 23
- Adresses utiles, p. 24

### **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SFEDS**

**Samedi 28 janvier 2023 à 10h**

Salle de conférences de la Bibliothèque nationale de France  
site Richelieu

5 rue Vivienne, 75002 Paris

*(la salle de conférences se trouve à gauche dans le jardin, au 1<sup>er</sup> étage du bâtiment en entrant par la porte de droite sur la terrasse)*

10h-12h30 : Assemblée générale

13h : Déjeuner en commun

14h30 : Conférence-visite du Salon Louis XV par Frédérique Duyrat, Directeur du département des Monnaies, médailles et antiques de la Bibliothèque nationale de France, et visite libre du nouveau musée.

*Inscription obligatoire (jauge à 20, plusieurs groupes possibles)*

Le déjeuner aura lieu au restaurant « Le Comptoir des Petits Champs », 17 rue des Petits Champs, 75001 Paris. Le règlement se fera sur place. La formule proposée (plat/dessert/verre de vin) est à 35 € ; un menu végétarien est également possible.

Les sociétaires qui souhaitent participer à la visite du musée et/ou au déjeuner pris en commun sont priés de s'inscrire auprès de Françoise Le Borgne (francoise.le\_borgne@uca.fr) dès que possible et avant le 20 janvier 2023.

### Renouvellement partiel du Conseil d'Administration, 28 janvier 2023

#### • Professions de foi des candidats

**Abramovici, Jean-Christophe.** Professeur à Sorbonne Université en littérature française, membre du Conseil d'Administration et du bureau de la SFEDS (au titre d'ancien directeur de *Dix-Huitième Siècle*), rédacteur de la mensuelle *Lettre de la SFEDS*, je me porte candidat pour les élections regardant le renouvellement partiel du Conseil d'Administration de la SFEDS.

**Albertan-Coppola, Sylviane.** Professeure émérite en littérature française à l'université d'Amiens. Mes domaines de recherches sont les Lumières et les anti-Lumières, Diderot et l'*Encyclopédie*, les relations de voyage. Ancien membre du comité de rédaction de la revue *Dix-Huitième Siècle*, collaboratrice actuelle de la collection « Dix-huitième siècle », membre du jury du Prix « 18<sup>e</sup> Siècle » décerné aux étudiants de master, je souhaiterais continuer à mettre mes compétences, mon esprit d'équipe et mon expérience au service de la SFEDS, convaincue de l'importance du croisement des disciplines et du travail intergénérationnel. Passer aux jeunes chercheurs le flambeau que mes aînés m'ont transmis est pour moi une préoccupation majeure.

**Andries, Lise.** Directeur de recherche en littérature au CNRS et rattachée au CELLF (Sorbonne Université). Elle a été présidente de la Société Internationale d'Étude du Dix-Huitième Siècle (SIEDS) de 2015 à 2019. Spécialiste de la littérature à grande diffusion aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, elle étudie les livres de colportage, les biographies de brigands dans la Bibliothèque bleue et dans les archives judiciaires, et quelques récits de voyage autour du monde.

**Audière, Sophie.** Maître de conférences de Philosophie à l'université de Bourgogne, je souhaite renouveler ma présence au Conseil d'Administration de la SFEDS pour participer à la représentation et au dialogue de toutes les disciplines. Je travaille sur l'histoire de la philosophie matérialiste en particulier, dans un long 18<sup>e</sup> siècle qui commence avec Fontenelle. Actuellement directrice de la revue *Dix-Huitième Siècle*, je souhaite prolonger le travail et faire aboutir les différents chantiers engagés avec le comité qui concernent en particulier l'internationalisation de la revue, l'amélioration de sa visibilité en ligne, le soin porté à la qualité de son exemplaire imprimé.

**Châtel, Laurent.** Professeur à l'université de Lille, enseignant-chercheur en histoire culturelle, arts et études visuelles britanniques du long 18<sup>e</sup> siècle. Je suis membre du comité de rédaction de la revue *Dix-Huitième Siècle* depuis 2018. Avec des collègues en littérature et en histoire, j'ai eu la chance de co-coordonner le numéro 54, Climat et Environnement, ce qui souligne le travail interdisciplinaire de la Société. En candidatant au Conseil d'Administration, j'espère pouvoir apporter ma pierre d'angliciste à la SFEDS, en défendant l'importance du croisement des disciplines, en participant à la réflexion sur les innovations (garantie d'une longue vie pour la Société) et à la diffusion internationale des activités de la Société.

**Cussac, Hélène.** (Université Toulouse - Jean Jaurès). Depuis 2010 trésorière de notre Société, je serai heureuse de lui rendre encore ce service durant un nouveau mandat. Heureuse aussi de poursuivre le travail de publication d'inédits auquel je me consacre activement depuis 2013 pour la collection « Dix-huitième siècle ». Ces activités et ma présence active dans notre Conseil d'Administration soutiennent et soutiendront ma contribution pour continuer à faire de la SFEDS une communauté ayant à cœur de rassembler ses membres et de faire rayonner les études dix-huitiémistes.

**Daguisé, Floriane.** Maîtresse de conférences en littérature française du 18<sup>e</sup> siècle à l'université de Rouen. Mes recherches portent sur l'esthétique de la première moitié du 18<sup>e</sup> siècle, le renouvellement du genre romanesque et l'histoire des idées et des représentations, en lien notamment avec la curiosité. Le dialogue entre les arts est au cœur de mes travaux et, à ce titre, je suis très sensible à l'identité interdisciplinaire de la Société, que je souhaite encourager. En rejoignant le Conseil d'Administration, j'aurai ainsi à cœur de participer à la vie de la SFEDS, en tâchant en particulier d'impliquer de jeunes chercheurs, en master ou doctorat, pour qu'ils prennent part à l'épanouissement dix-huitiémiste. Par ailleurs, mon expérience dans le secondaire me permettra d'associer la Société à différents projets, en lien avec des publications de la SFEDS, tel le volume *Tolérance* dont la version numérique suscite toujours un grand intérêt dans les classes.

**Faroult, Guillaume.** Conservateur en chef au département des Peintures du musée du Louvre, j'ai été commissaire de nombreuses expositions et ai été auteur de nombreuses publications dédiées à l'art, français et britannique, du 18<sup>e</sup> siècle. J'essaie de développer constamment dans mes travaux des axes qui permettent de croiser histoire de l'art, histoire culturelle et histoire littéraire. Je souhaite renouveler ma présence au Conseil d'Administration de la SFEDS. Je souhaiterais ainsi continuer de tenter de faire le lien entre la Société et nos collègues des musées et des institutions patrimoniales.

**Ferrand, Nathalie.** Directrice de recherche au CNRS au sein de l'Institut des textes et manuscrits modernes (École normale supérieure/CNRS), elle est responsable de l'équipe "Écritures des Lumières". Son objet est la littérature française dans le contexte européen du 18<sup>e</sup> siècle, qu'elle a étudiée sur le terrain au cours de séjours de longue durée en Allemagne, en Grande-Bretagne, en Italie. Elle s'intéresse aux circulations des textes, à leur matérialité (manuscrits, imprimés, illustrations), à une interprétation qui ne sépare pas l'analyse des formes symboliques de leur ancrage dans des objets et des pratiques. Elle se propose de promouvoir le rayonnement international de la SFEDS, l'extension des corpus, le travail sur les archives et le renouvellement des méthodes critiques et éditoriales. A dirigé dernièrement *I manoscritti italiani del XVIII secolo. Un approccio genetico* (avec Ch. Del Vento, Firenze, 2018), et *Écrire en Europe. De Leibniz à Foscolo* (CNRS-Éditions, 2019) ; a édité un choix de récits brefs de J.-J. Rousseau sous le titre *Trois contes* (Rivages, 2021) ; et vient de publier, dans une nouvelle collection qu'elle dirige aux éditions Hermann, *Dans l'atelier de Jean-Jacques Rousseau. Genèse et interprétation* (2022). En octobre 2023, elle organisera avec Elsa Marguin et Pierre Musitelli le *Colloquium* annuel Translitterae sur le thème « Archives: laboratoire de méthodes », à l'ENS et à l'École nationale des Chartes.

**Fréry, Nicolas.** Membre de la SFEDS depuis plusieurs années, je serais heureux de m'engager activement dans la vie de la Société. Après avoir soutenu au semestre

dernier ma thèse sous la direction de Christophe Martin (intitulée « Les raisons du cœur. Marivaux lecteur de Pascal »), je suis actuellement post-doctorant à l'université de Strasbourg. Au-delà de mes recherches sur la pensée de Marivaux et les métamorphoses du discours moraliste au 18<sup>e</sup> siècle, je travaille plus largement sur les rapports entre fiction et philosophie, sur la poétique du roman du début du siècle à *La Nouvelle Héloïse* et sur les représentations de la lecture. Je souhaiterais participer à la promotion et la diffusion des études sur le 18<sup>e</sup> siècle, au renforcement de l'implication des jeunes chercheurs et au rayonnement international de la Société.

**Gaillard, Aurélia.** Professeur de littérature française du 18<sup>e</sup> siècle à l'université Bordeaux Montaigne et membre de l'Institut Universitaire de France (IUF), spécialiste du merveilleux et du fabuleux au siècle des Lumières et des relations entre littérature, philosophie et arts, je me consacre désormais à l'étude des couleurs dans une perspective pluridisciplinaire, champ nouveau dans lequel j'ai récemment dirigé ou co-dirigé trois numéros de revue : « La couleur des Lumières » (*Dix-huitième Siècle*, n° 51, 2019, avec C. Lanoë), « Couleurs et identités à l'époque des Lumières » (*Lumières*, n°36, 2021) et tout récemment « Contes en couleur », Aurélia Gaillard (dir.), *Féeries*, n°17, 2021. Présidente de la SFEDS depuis 2021 et membre du Comité exécutif de la SIEDS, je souhaite continuer à m'investir activement dans la vie de la société.

**Lüsebrink, Hans-Jürgen.** Professeur sénior de littératures et de cultures françaises à l'université de Saarbrücken (Allemagne), j'ai une double formation universitaire en France où j'ai passé un doctorat en histoire à l'EHESS, et en Allemagne, avec un doctorat et une habilitation en Lettres françaises. Membre de la SFEDS depuis 1978, et plus tard de la Société allemande d'étude du 18<sup>e</sup> siècle, je me suis engagé depuis dans les CA des deux sociétés ainsi que comme trésorier et vice-président de la SFEDS. J'ai régulièrement contribué à la revue *Dix-Huitième Siècle*, avec des articles, de nombreux comptes rendus et comme co-directeur du volume de 1986 sur Les littératures populaires (avec L. Andriès et J. Balcou) et j'ai publié un volume (sur Raynal) dans la collection « Dix-Huitième Siècle ». Mes champs de recherche concernent les dimensions transculturelles de l'encyclopédisme, les traductions, les almanachs, l'œuvre de G.-T. Raynal ainsi que les rapports entre Lumières et Révolution française. Ayant été élu vice-président de la SFEDS en 2019, j'aimerais candidater pour un dernier mandat afin de continuer à m'engager dans la vie de la Société et mettre à la disposition du CA et des membres de la Société mon expérience internationale et mes compétences.

**Magnot, Florence.** Professeur de littérature française du 18<sup>e</sup> siècle à l'université Rennes 2, je suis spécialiste du roman et en particulier du roman-mémoires et du roman épistolaire. J'ai travaillé également sur les rapports entre la fiction et le discours économique. Actuellement secrétaire générale de la SFEDS et membre du Conseil d'Administration depuis 2010, j'ai exercé diverses responsabilités à la SFEDS et je souhaite continuer à participer au travail collectif, pour poursuivre le projet entamé il y a deux ans et notamment en développant les liens avec les autres sociétés savantes, en France et à l'étranger.

**Montègre, Gilles.** Maître de conférences en histoire à l'université Grenoble Alpes. Mes recherches actuelles portent sur les rapports entre voyages, savoirs, diplomatie et émotions dans l'Europe du 18<sup>e</sup> siècle. Membre du Conseil d'Administration de la

SFEDS et du comité de rédaction de *Dix-Huitième Siècle* depuis 2019, je souhaite poursuivre mon engagement au sein de la société, dans l'esprit pluridisciplinaire conforme à sa vocation. Je me tiens plus particulièrement à disposition pour tout ce qui concerne les recherches historiques, le lien entre sphère scientifique et actualité dix-huitiémiste non académique, ainsi que pour les contacts et traductions en relation avec le monde italoophone.

**Moreau, Pierre-François.** Professeur à l'ENS de Lyon et directeur de *La lettre clandestine*, je souhaite renforcer les liens entre recherche littéraire et philosophique, étude des systèmes et histoire des idées, analyse des spécificités des Lumières et repérage des liens qui les unissent au reste de l'âge classique au sens large (humanisme et doctrines rationalistes de la Révolution scientifique). J'insiste sur l'importance des courants minoritaires mais porteurs d'avenir : hétérodoxes, libertins, clandestins, matérialistes et utopistes. Je souhaite également encourager la réflexion sur la méthodologie de l'étude des Lumières (et plus généralement de l'histoire intellectuelle) et les moyens à mettre en œuvre pour la formation à la recherche.

**Pavy-Guilbert, Élise.** Maîtresse de conférences à l'université Bordeaux Montaigne, mes recherches portent sur les liens entre la langue et la littérature françaises du 18<sup>e</sup> siècle, les imaginaires de la langue française (imaginaires économiques et genrés, « sentiment » de la langue, « régénération » de la langue) et les langues imaginaires (langues inventées dans les fictions utopiques). Membre du Conseil d'Administration de la SFEDS et du comité de rédaction de la revue *Dix-Huitième Siècle*, où je m'occupe en particulier de la rubrique des comptes rendus depuis le numéro de 2020, je souhaiterais suivre leur mise en ligne pluriannuelle, passer prochainement le relais des comptes rendus et continuer à m'investir dans la revue et dans la Société pour participer à leur vitalité et aux échanges entre les disciplines.

**Prot, Bénédicte.** J'ai réalisé mon parcours doctoral et postdoctoral en France et à l'étranger (Suisse, Royaume-Uni, Allemagne) et suis actuellement assistante/postdoc au Séminaire d'études françaises de l'université de Bâle. Mes recherches portent sur les relations que la littérature française du 18<sup>e</sup> siècle entretient avec les savoirs, en particulier la médecine. C'est suivant cette double ouverture, à la fois disciplinaire et géographique, que je souhaite contribuer au développement des études sur le 18<sup>e</sup> siècle. Après un premier mandat, je renouvelle ma candidature pour être membre du Conseil d'Administration de la SFEDS : j'ai en effet à cœur, en tant que chercheuse en début de carrière, de participer à la vie de notre Société.

**Sempère, Emmanuelle.** Professeure de littérature française à l'université de Strasbourg où j'enseigne depuis 2009, je m'intéresse notamment aux régimes du merveilleux et à la relation critique envers les croyances et les savoirs. Au sein de mon équipe d'accueil, l'UR1337 « Configurations littéraires », je dirige le centre d'étude des littératures d'ancien régime (CELAR) depuis 2021. Membre de la SFEDS depuis de nombreuses années, je présente aujourd'hui ma candidature à son Conseil d'Administration afin de participer plus activement à la vie de la Société et contribuer à son dynamisme. Je souhaiterais en particulier m'impliquer, sans exclusive bien entendu, dans les domaines de l'édition de textes et du soutien aux jeunes chercheurs.

**Seth, Catriona.** Professeure à l'université d'Oxford et à l'université de Lorraine, ancienne présidente de la SFEDS et actuelle secrétaire générale de la SIEDS, œuvre pour une présence accrue des jeunes chercheurs, y compris ceux qui ne sont pas encore en poste, pour la représentation des différentes disciplines, et pour l'extension des collaborations internationales.

**Traversier, Mélanie.** Ancienne élève de l'École Normale Supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, agrégée d'histoire et membre honoraire junior de l'Institut Universitaire de France, je suis actuellement maîtresse de conférences HDR en histoire moderne à l'université de Lille. Mes travaux portent sur l'histoire sociale des spectacles, sur les rapports entre sciences, musique et innovation, ainsi que sur les études de genre dans l'Europe des Lumières et ses espaces coloniaux. Parmi mes publications : *Gouverner l'opéra. Une histoire politique de l'opéra à Naples (1767-1815)* (École française de Rome, 2009) ; *Le Journal d'une reine. Marie-Caroline de Naples dans l'Italie des Lumières* (Champ Vallon, 2017) ; *L'harmonica de verre et Miss Davies. Essai sur la mécanique du succès au siècle des Lumières* (Seuil, 2021). Je suis membre des comités de rédaction des revues *Genre&Histoire*, *Histoire Urbaine* et *Revue de musicologie*. Membre du Conseil d'Administration de la SFEDS depuis 2019, je souhaite continuer à m'investir dans la vie de la Société, et espère contribuer, par mes réseaux et recherches interdisciplinaires, à son développement et à son rayonnement.

**Vanoffen, Laurence.** Maître de conférences hors classe de littérature française à l'université de Paris-Nanterre (CSLF, équipe Litt et Phi). Mes travaux portent sur la littérature du dernier tiers du 18<sup>e</sup> siècle, et plus particulièrement sur des auteurs féminins (Charrière, Staël, Épinay, Souza...), le roman, et l'auctorialité féminine. Membre du Conseil d'Administration depuis 2019, je sollicite un second mandat pour participer aux décisions et à la vie de la Société. Je participe depuis 2020 au comité de rédaction de la revue et souhaite me représenter pour poursuivre le travail engagé de façon collégiale.

### • Modalités de vote

20 postes sont à pourvoir et il y a 21 candidatures.

Tout bulletin de vote comprenant plus de 20 noms sera considéré comme nul : il convient donc de **raier au moins un nom** sur le bulletin.

### Vote par correspondance

Vous pouvez voter par correspondance. La procédure est la suivante :

1° Découpez la page suivante : elle constitue votre bulletin de vote.

2° Glissez votre bulletin dans une première enveloppe avec pour seule mention : « Élections au CA de la SFEDS de janvier 2023 ».

3° Glissez cette première enveloppe dans une seconde à l'adresse de la Secrétaire générale : Florence Magnot-Ogilvy, 13 rue de la Reine Blanche, 75013 Paris.

Cette enveloppe doit porter au verso vos nom et prénom et être signée. La date limite de réception des votes par correspondance est le 20 janvier 2023.

### Vote en personne

Il sera possible de voter en personne à l'ouverture de l'Assemblée Générale.

# Élections au Conseil d'Administration de la SFEDS

Assemblée générale du 28 janvier 2023

## *Bulletin de vote*

JEAN-CHRISTOPHE ABRAMOVICI

SYLVIANE ALBERTAN-COPPOLA

LISE ANDRIES

SOPHIE AUDIDIÈRE

LAURENT CHÂTEL

HÉLÈNE CUSSAC

FLORIANE DAGUISÉ

GUILLAUME FAROULT

NATHALIE FERRAND

NICOLAS FRÉRY

AURÉLIA GAILLARD

HANS-JÜRGEN LÜSEBRINK

FLORENCE MAGNOT-OGILVY

GILLES MONTÈGRE

PIERRE-FRANÇOIS MOREAU

ÉLISE PAVY-GUILBERT

BÉNÉDICTE PROT

EMMANUELLE SEMPÈRE

CATRIONA SETH

MÉLANIE TRAVERSIER

LAURENCE VANOFLEN





## Candidatures pour les comités internes de la SFEDS

Conformément aux nouveaux statuts de la SFEDS adoptés en 2022, sauf pour le directeur ou la directrice, il n'est plus nécessaire de faire partie du Conseil d'Administration pour être membre de l'un de ses comités. Il convient néanmoins d'être membre de la Société. Les candidatures, après examen par le nouveau CA mis en place le 28 janvier 2023, donneront lieu à un vote lors du CA de juin 2023.

### • Comité de rédaction de la Revue *Dix-Huitième Siècle* (9 places)

**Audidière, Sophie.** Maître de conférences de philosophie à l'université de Bourgogne. Actuellement directrice de la revue *Dix-Huitième Siècle*, je souhaite prolonger le travail et faire aboutir les différents chantiers engagés avec le comité qui concernent en particulier l'internationalisation de la revue, l'amélioration de sa visibilité en ligne, le soin porté à la qualité de son exemplaire imprimé.

**Châtel, Laurent.** Professeur à l'université de Lille, enseignant-chercheur en histoire culturelle, arts et études visuelles britanniques du long 18<sup>e</sup> siècle. Membre du comité de rédaction de la revue *Dix-Huitième Siècle* depuis 2018, j'ai principalement contribué à l'évaluation des articles soumis ainsi qu'au contenu même de la revue, en fournissant les traductions en langue anglaise des abstracts d'articles. La part de la culture visuelle, des arts et des cultures étrangères est grandissante dans l'administration de la Société et de la revue, ce qui, à mes yeux, porte les intérêts de la revue au-delà de la littérature et à ce titre j'aimerais pouvoir continuer à œuvrer pour le comité de rédaction aussi bien dans le champ de mes recherches que dans l'activité de traduction.

**Garcia Martinez, Aurora Maria.** Née en Suisse, professeure adjoint à l'université autonome de Madrid depuis février 2022, elle enseigne la langue française dans les licences de langues modernes, culture et communication, traduction et interprétation, études anglaises, tourisme et études hispaniques : langue espagnole et ses littératures. Elle a été professeure assistant (2016-2020) à la Faculté des Lettres de l'université de Castille-La Manche où elle a étudié une licence en langues et littératures modernes (français-anglais). À l'université de Cordoue, elle a obtenu le master en traduction spécialisée : anglais/français/allemand-espagnol. En avril 2019, elle a soutenu sa thèse de doctorat en Langues et Cultures sur l'œuvre de l'auteure néerlandaise francophone Isabelle de Charrière (1740-1805), en réalisant l'analyse traductologique de trois de ses romans, ainsi que la traduction inédite en espagnol de deux d'entre eux. Son activité scientifique s'articule autour de la traduction français-espagnol-français, de la littérature francophone du 18<sup>e</sup> siècle, des études de genre et de la langue française. Elle est membre des groupes de recherche TRADHUC à l'université de Valladolid et Escritoras y Escrituras (HUM753) à l'université de Séville. Elle a également été chercheuse collaboratrice du groupe MOLAF-La Mirada del Otro en la literatura anglofona y francófona (2017 et 2020) à l'UCLM. Elle a également occupé différents postes à l'UCLM en tant qu'administrative (1993-2022).

**Genand, Stéphanie.** Professeure de littérature française du 18<sup>e</sup> siècle à l'université de Paris Est Créteil. Mes recherches portent sur la dimension anthropologique de la littérature : sur les relations entre Lumières et passions, politique et morale, fiction et savoir, identité et altérité. Membre du Conseil d'Administration de la SFEDS et du

comité de rédaction de *Dix-Huitième Siècle* depuis deux ans, je souhaiterais poursuivre ces deux fonctions en 2023-24 : m'investir au sein de la Société en poursuivant la réflexion commune sur le devenir de nos disciplines, et continuer, au sein du comité de rédaction de la revue, la vitalité de nos échanges et de nos discussions sur le dynamisme et l'évolution d'une revue scientifique exigeante comme *Dix-Huitième Siècle*.

**Marchand, Sophie.** Je suis maîtresse de conférences à la Faculté des Lettres de Sorbonne Université, où j'enseigne la littérature française du 18<sup>e</sup> siècle. Mes recherches portent sur le théâtre, l'esthétique et la pratique des spectacles au 18<sup>e</sup> siècle. Je suis membre du Conseil d'Administration de la SFEDS et, depuis quatre ans, membre du comité de rédaction de la revue. Je souhaiterais poursuivre le travail entamé au sein de cette équipe pluridisciplinaire en apportant mes compétences spécifiques et œuvrer, avec mes collègues, à la mise en place de rubriques dont il a été question ces dernières années : une rubrique consacrée à l'actualité du 18<sup>e</sup> siècle sur les scènes et les écrans, et une rubrique s'intéressant aux publications liées au 18<sup>e</sup> siècle hors du champ universitaire (romans, bandes dessinées etc.).

**Montègre, Gilles.** Maître de conférences en histoire à l'université Grenoble Alpes, mes recherches actuelles portent sur les rapports entre voyages, savoirs, diplomatie et émotions dans l'Europe du 18<sup>e</sup> siècle. Membre du Conseil d'Administration de la SFEDS et du comité de rédaction de *Dix-Huitième Siècle* depuis 2019, je souhaite poursuivre mon engagement au sein de la revue, dans l'esprit pluridisciplinaire conforme à sa vocation. Je me tiens plus particulièrement à disposition pour tout ce qui concerne les recherches historiques, le lien entre sphère scientifique et actualité dix-huitièmiste non académique, ainsi que pour les contacts et traductions en relation avec le monde italo-phon.

**Pavy-Guilbert, Élise.** Maîtresse de conférences à l'université Bordeaux Montaigne, mes recherches portent sur les liens entre la langue et la littérature françaises du 18<sup>e</sup> siècle, les imaginaires de la langue française (imaginaires économiques et genrés, « sentiment » de la langue, « régénération » de la langue) et les langues imaginaires (langues inventées dans les fictions). Membre du Conseil d'Administration de la SFEDS et du comité de rédaction de la revue *Dix-Huitième Siècle*, je m'occupe en particulier de la rubrique des comptes rendus depuis le numéro 2020. Je souhaiterais continuer ce rôle au sein du comité de rédaction, avec l'aide de Philippe Rabaté qui s'est généreusement proposé pour travailler ensemble, afin de suivre la mise en ligne pluriannuelle des comptes rendus, avant de passer prochainement le relais de ceux-ci tout en m'investissant selon les besoins dans la revue et dans la vie de la Société pour participer à leur énergie et aux échanges entre les collègues et les disciplines.

**Rabaté, Philippe.** Maître de conférences à l'université Paris-Nanterre, mes recherches portent sur les littératures, les textes médicaux, les commentaires exégétiques hispaniques des 16<sup>e</sup>-18<sup>e</sup> siècles. Membre du Conseil d'Administration de la SFEDS et du comité de rédaction de la revue *Dix-Huitième Siècle* depuis 2021, je souhaiterais m'investir encore davantage dans le travail pluridisciplinaire du comité, dont j'apprécie beaucoup le fonctionnement et les échanges, et appuyer le travail d'Élise Pavy-Guilbert pour la section des comptes rendus à compter du numéro de 2023. Je me tiens également à la disposition de la revue pour la traduction des résumés et textes de l'espagnol vers

le français, et inversement, et pour développer les liens avec les chercheurs espagnols et latino-américains. Je serais en somme très heureux de continuer et d'approfondir ces différentes missions au sein du comité de rédaction.

**Vanoffen, Laurence.** Maître de conférences hors classe de littérature française à l'université de Paris-Nanterre (CSLF, équipe Litt et Phi). Mes travaux portent sur la littérature du dernier tiers du 18<sup>e</sup> siècle, et plus particulièrement sur des auteurs féminins (Charrière, Staël, Épinay, Souza...), le roman, et l'auctorialité féminine. Membre du Conseil d'Administration de la SFEDS depuis 2019, je participe depuis 2020 au comité de rédaction de la revue *Dix-Huitième Siècle* et souhaite me représenter pour poursuivre le travail engagé de façon collégiale.

**Wachenheim, Pierre.** Maître de conférences en histoire de l'art moderne à l'université de Lorraine (Nancy). Mes recherches portent sur l'estampe au 18<sup>e</sup> siècle. Je m'intéresse notamment aux liens entre art, politique et religion à l'époque moderne, entre « art savant » et imagerie populaire, ainsi qu'aux rapports entre texte et image, ou aux collectionneurs d'estampes. J'ai dernièrement codirigé avec M. Grivel (Paris-Sorbonne), E. Leutrat (université Rennes 2) et V. Meyer (université de Poitiers), les actes du colloque Curieux d'estampes. Collections et collectionneurs de gravures en Europe (1500-1815), paru aux PUR en 2022. Membre du Conseil d'Administration de la SFEDS et du comité de rédaction de la revue *Dix-Huitième Siècle*, je souhaiterais continuer d'apporter ma contribution au travail collectif de l'équipe, notamment sur toutes les questions liées à l'iconographie, mais aussi plus largement dans le domaine de l'histoire des représentations visuelles.

### • Comité « Prix 18<sup>e</sup> siècle »

Faute d'un nombre suffisant de candidatures, un nouvel appel est lancé :

### APPEL À CANDIDATURE

Le comité a pour mission l'expertise, la sélection et le choix de mémoires de master en français, portant (en totalité ou partie) sur le 18<sup>e</sup> siècle, quelle que soit sa discipline.

Pour candidater, il faut être membre de la SFEDS. La candidature est à adresser conjointement avant le 30 avril 2023 :

- à la Secrétaire générale : Florence Magnot ([florencemagnot@gmail.com](mailto:florencemagnot@gmail.com))
- à la Présidente : Aurélia Gaillard ([aurelia.gaillard@gmail.com](mailto:aurelia.gaillard@gmail.com))

Pour rappel :

Le prix est ouvert à tout.e étudiant.e (de nationalité française ou étrangère) ayant soutenu un premier mémoire universitaire (BAC + 4 ou 5, université française ou étrangère) rédigé en français, portant (en totalité ou partie) sur le 18<sup>e</sup> siècle, quelle que soit sa discipline. Pour le prochain Prix (remis en janvier 2024 lors de l'Assemblée générale de la Société Française d'Étude du Dix-huitième Siècle, les mémoires devront avoir été soutenus en 2022 ou 2023.

Le prix est doté d'une somme de 500 euros et de deux années d'adhésion à la SFEDS. Le jury propose également aux lauréat.e.s de tirer de leur mémoire un article à paraître dans les *Varia* du numéro annuel de *Dix-huitième Siècle*. Deux prix peuvent

éventuellement être décernés.

Les mémoires seront adressés par le/la collègue ayant dirigé le travail, en échange d'un accusé de réception, sous une version électronique (au format pdf) avant le 30 septembre 2023 à l'adresse suivante : [odile.richard@unilim.fr](mailto:odile.richard@unilim.fr)

Les mémoires seront évalués par un jury pluridisciplinaire.

Les résultats du Prix « 18<sup>e</sup> siècle 2021-2023 » seront proclamés lors de l'Assemblée Générale de la SFEDS de janvier 2024.

N.B. Chaque collègue ne peut présenter que 2 candidats à chaque prix.

## **Conseil d'administration du 24 juin 2022**

**Présent.e.s** : Jean-Christophe Abramovici, Lise Andries, Sophie Audidière, Nicolas Brucker, Laurent Châtel, Hélène Cussac, Guillaume Faroult, Audrey Faulot, Nathalie Ferrand, Aurélia Gaillard, Gérard Laudin, Françoise Le Borgne, Hans-Jürgen Lüsebrink, Florence Magnot-Ogilvy, Sophie Marchand, Christophe Martin, Jean Mondot, Gilles Montègre, Élise Pavy, Bénédicte Peralez-Peslier, Odile Richard-Pauchet, Jennifer Ruimi.

**Excusé.e.s** : Sylviane Albertan-Coppola, Marilina Gianico, Pierre-François Moreau, Bénédicte Prot, Catriona Seth, Laurence Macé.

**Procurations** : Catherine Lanoe à Florence Magnot, Éric Negrel à Hélène Cussac, Mélanie Traversier à Florence Magnot, Laurence Vanoffen à Sophie Audidière, Pierre Wachenheim à Sophie Audidière.

Le conseil d'administration commence à 17h.

### **1. Assemblée générale 2023 et élection**

Aurélia Gaillard rappelle que l'Assemblée générale 2023 de la SFEDS, prévue le 28 janvier, aura lieu, grâce à Guillaume Faroult, à la Bibliothèque Richelieu. Une visite du Salon Louis XV est prévue l'après-midi. L'inscription pour cette visite, qui ne sera accessible qu'à des groupes restreints, se fera auprès de Françoise Le Borgne en même temps que la réservation pour le déjeuner.

Une moitié du CA sera renouvelée lors de cette Assemblée générale. Les membres sortants seront prévenus par Florence Magnot-Ogilvy.

Aurélia Gaillard précise que la nouveauté, cette année, est qu'il y aura aussi un appel à candidatures pour le comité de la revue et le comité du prix 18<sup>e</sup> siècle. Ces candidatures seront déposées avec les autres (avant le 30 novembre 2022), examinées par le nouveau CA constitué lors de l'AG et choisies par celui-ci lors de sa réunion de juin.

### **2. Finances : bilan d'étape**

Hélène Cussac informe le CA que le compte-titre de la société a perdu 6.000 euros et que la banque postale a transformé le SICAV en FCP (fonds commun de placement), un placement un peu plus risqué (le risque passe de 3 à 4 sur une échelle de 7). La valeur

de ce compte-titre, ouvert il y a une trentaine d'années, a fluctué selon les périodes entre 72.000 et 98.000 euros. Elle est actuellement de 78.000 euros et la trésorière préconise qu'on ne touche pas à ce compte pour l'instant.

Elle insiste sur le fait que la SFEDS possède des ressources qui lui permettent de soutenir des projets dix-huitiémistes.

Aurélia Gaillard précise qu'il y a un certain nombre de chantiers prévus dans les mois qui viennent : rénovation du site, hébergement pérenne des données, soutien à certaines actions... Une discussion s'engage sur les possibilités de mieux soutenir les objectifs de la SFEDS grâce à ces bonnes finances.

Florence Magnot suggère une bourse de thèse, mais Christophe Martin objecte qu'un tel projet peut s'avérer extrêmement complexe juridiquement et onéreux du fait que ce type de bourse s'assimilerait à un emploi.

Hans-Jürgen Lüsebrink suggère d'augmenter les bourses pour le congrès.

Hélène Cussac explique que la SFEDS verse déjà tous les quatre ans, pour les bourses proposées à l'occasion des congrès de la SIEDS, une contribution d'environ 2.500 euros, calculée sur le nombre de ses adhérents. On décidera du montant de cette dotation lors du prochain CA mais on pourrait envisager de la doubler. Elle précise que la Société internationale va soutenir, en plus des bourses habituelles, les chercheurs ukrainiens qui souhaiteraient participer au Congrès, une Société ukrainienne étant en effet en cours de création.

Guillaume Faroult explique qu'il existe en histoire de l'art le prix Nicole. Ce prix, créé à l'initiative de la Société de l'Histoire de l'Art français, récompense l'auteur.e d'une thèse de doctorat portant sur l'art français du 16<sup>e</sup>, du 17<sup>e</sup> ou du 18<sup>e</sup> siècles. Guillaume Faroult demande s'il y a l'équivalent pour les thèses portant sur le 18<sup>e</sup> siècle.

Jean-Christophe Abramovici objecte qu'il serait très lourd pour la SFEDS d'organiser ce type de prix et suggère d'augmenter plutôt le montant du « Prix 18<sup>e</sup> siècle » et de proposer deux ou trois prix pour les auteur.e.s de mémoires de master.

Gilles Montègre souligne que des aides aux doctorants (déplacements ou autres) seraient les bienvenues.

### **3. Collection « Dix-huitième siècle »**

Hélène Cussac annonce que le manuscrit des *Espagnols au Mexique* de Domokos Téléki, édité par Pascale Pellerin, est en cours de révision et que Nicolas Brucker a bien avancé son édition des *Lettres westphaliennes* de Charles de Villers.

Nicolas Rieucou s'est engagé à rendre le tapuscrit de la *Correspondance Condorcet-Brissot* dans un an.

### **4. La revue *Dix-huitième Siècle***

Sophie Audidière annonce qu'elle a déposé une proposition de table ronde sur l'avenir des revues francophones auprès des organisateurs du Congrès de Rome.

Elle exprime la déception du comité de rédaction suite à l'absence d'écho suscité par le numéro 54 sur « Climat et Environnement » et souligne la nécessité de mieux communiquer sur l'actualité de la revue. Une publicité sera faite à cette fin dans la revue *L'Histoire* et la SFEDS pourrait aussi profiter de la possibilité de déposer sur Cairn une capsule vidéo pour promouvoir un numéro.

Sophie Audidière rappelle que la revue sera présente au Salon de la Revue ce week-end et que tous les membres du CA sont les bienvenus pour venir tenir le stand.

La directrice de la revue explique qu'un autre gros chantier concerne la refonte du

site internet de la SFEDS, dont elle s'occupe puisque le point de départ de cette réflexion était l'amélioration du référencement en ligne de la revue. Mais le projet engage aussi une réflexion sur l'avenir du Bulletin, la lettre d'information et la valorisation des comptes rendus de lecture, c'est pourquoi une discussion a été amorcée avec Jennifer Ruimi, Bénédicte Peralez-Peslier, Jean-Christophe Abramovici et Nicolas Brucker afin de préciser le cahier des charges du futur site auprès des développeurs.

Sophie Audidière propose de participer à un projet d'interconnexion Cairn-Fabula-La Nuit des Idées pour promouvoir les comptes rendus (qui seraient livrés deux fois par ans, et qui seraient plus analytiques et moins descriptifs).

Aurélia Gaillard confirme que les comptes rendus de *Dix-huitième Siècle* sont très descriptifs mais précise que cela fait partie de leur intérêt. Jean-Christophe Abramovici souligne qu'il faudrait intégrer à chaque compte rendu un avis motivé. Sophie Audidière ajoute qu'on ne pourra pas valoriser ces comptes rendus sur Cairn s'ils paraissent tardivement et n'apportent rien par rapport à la lecture de la table des matières des ouvrages concernés. Aurélia Gaillard convient qu'il faut clarifier les attentes.

Sophie Audidière explique que deux articles en anglais du futur dossier « Normes et genres » (n° 55 de la revue) n'ont pas été traduits en français. Ce sont des articles de natifs anglophones qui semblent un bon moyen de faire connaître le dossier auprès d'un lectorat anglophone très intéressé par ces thématiques. Elle précise que Cairn a donné son accord pour la publication de ces articles en anglais.

La directrice de la revue annonce enfin que la mise à jour du statut des correspondants étrangers de la revue se poursuit. Cela prend un peu de temps car les situations sont très diverses. Le but est de recruter des évaluateurs étrangers parmi les correspondants qui seront encore volontaires.

Aurélia Gaillard rappelle que l'annonce est passée par mail pour l'accès numérique à la revue *Lumen*. Les sociétaires qui ne souhaitent pas bénéficier de l'accès électronique à la revue via le portail Erudit doivent se manifester avant fin novembre. Une seule l'a fait à ce jour.

Sophie Audidière explique enfin que, désormais, l'intégralité de la revue sera téléchargeable sous forme numérique sur Cairn. Les adhérents qui souhaiteront recevoir la revue en format numérique n'auront plus qu'à en faire la demande.

## **5. Société internationale. Congrès de Rome**

Lise Andries rappelle que le 16<sup>e</sup> Congrès de la SIEDS aura lieu du 3 au 7 juillet 2023 à Rome sur le thème : « L'Antiquité et la construction de l'avenir à l'âge des Lumières ». L'essentiel du Congrès aura lieu à l'université La Sapienza, sous la responsabilité de Silvia Tatti. Une journée sera organisée par l'université de Roma Tre « Tor Vergata ».

Lise Andries précise qu'on ne pourra plus s'inscrire après le 15 juin 2023 et que les inscriptions coûteront 300 euros jusqu'au 1<sup>er</sup> mars, et 350 après (200 pour étudiants).

Lise Andries évoque ensuite la réunion préparatoire qui a eu lieu cet été à Lund et dont le compte rendu figurera dans le *Bulletin* d'octobre.

Elle rappelle qu'Hélène Cussac est la responsable financière de la SIEDS, dont la situation financière est saine. La SIEDS paie un webmestre, finance des séminaires jeunes chercheurs ainsi que des bourses pour le Congrès.

Le webmestre a annoncé que le répertoire de la SIEDS comporte 6000 membres. Il faut veiller à ce que ce répertoire soit à jour en vue des élections pour le renouvellement des membres du Conseil Exécutif de la SIEDS lors du Congrès de Rome en juillet

prochain.

Lise Andries annonce que le prochain numéro de la revue *RIEDS* portera sur la science du goût.

Penelope Corfield, présidente de la Société internationale (SIEDS) rappelle que la SIEDS a condamné dès le mois de février l'agression de la Russie à l'égard de l'Ukraine et que le texte de cette condamnation a été publié sur la page d'accueil du site de la Société. Une longue discussion se déroule ensuite, à l'issue de laquelle il est décidé que 1) la Société internationale n'exclura pas les collègues russes qui souhaiteraient participer au congrès de Rome mais leur demandera de ne pas mentionner leur appartenance institutionnelle ; 2) un effort particulier sera fait pour que des bourses soient offertes aux collègues ukrainiens qui voudraient venir au congrès.

Lise Andries annonce que le prochain séminaire jeunes chercheurs aura lieu juste avant le congrès de Rome, du 27 au 30 juin 2023 et portera sur « Les formes du temps ». Il aura lieu à la villa Mondragone, à une dizaine de kms de Rome, où le calendrier grégorien a été institué.

Aurélia Gaillard demande si la position de la SIEDS par rapport aux sociétés russes et ukrainienne peut être publiée.

Lise Andries le confirme, même si la discussion a été très longue et plutôt informelle.

Hans-Jürgen Lüsebrink demande s'il a été envisagé de suspendre provisoirement l'adhésion de la Société russe à la SIEDS.

Lise Andries répond que non car la Société russe est une société autonome. Cette hypothèse n'a pas été suggérée.

Hans-Jürgen Lüsebrink demande aussi si la SIEDS peut aider des collègues en difficulté à participer au Congrès de Rome.

Lise Andries précise que des bourses sont accordées depuis des années à des jeunes chercheurs mais aussi à des chercheurs issus de pays en difficulté.

Aurélia Gaillard demande où en est l'article sur l'état de la recherche dix-huitième française demandé par la *RIEDS* qui avait été confié à Jean-Christophe Abramovici et Christophe Martin et qui devait être rendu pour fin septembre. Un délai a pu être obtenu jusqu'à novembre.

Jean-Christophe Abramovici explique qu'il est impossible de partir de l'éditorial du numéro 50 de la revue *Dix-huitième Siècle*, comme il l'avait d'abord pensé, mais qu'il se charge, avec Christophe Martin, de proposer une synthèse pour la fin du mois d'octobre.

## **6. Prix 18<sup>e</sup> siècle**

Odile Richard-Pauchet rappelle que le Prix « 18<sup>e</sup> siècle » sera décerné en janvier 2024 et demande à ce que les mémoires de master (2021-2022 et 2022-2023) lui soient expédiés au plus tard en septembre 2023. Elle explique n'avoir reçu pour l'instant qu'un seul mémoire et suggère de republier l'annonce sur le site.

Aurélia Gaillard annonce que le prix sera au moins dédoublé.

## **7. Bulletin**

Nicolas Brucker soulève la question de l'avenir du *Bulletin*, d'autant qu'il a beaucoup de mal à obtenir des comptes rendus de colloque.

Aurélia Gaillard explique que la décision sera à prendre en fonction des rubriques du futur site.

## **8. Site internet et compte twitter**

Jennifer Ruimi explique que le site internet de la SFEDS ne fonctionne pas bien et oblige à supprimer des informations au fur et à mesure. Il faudrait que le site devienne un outil de communication pertinent.

Bénédictine Peralez-Peslier explique que la finalisation du devis avec les développeurs est compliquée et qu'il faudrait avoir une réunion spécifique sur ce sujet.

Sophie Audidière explique qu'il faut faire un diagnostic du site existant et fournir un vrai projet. Il faut prévoir une réunion en examinant les sites qui pourraient nous servir de modèle.

Florence Magnot-Ogilvy annonce que Laurence Macé accepte de s'occuper du compte twitter de la SFEDS à la place de Catriona Seth.

## **9. Demandes de parrainage et de soutien aux colloques ou journées d'études**

Florence Magnot-Ogilvy explique que le séminaire jeunes chercheurs de la SEAA 17-18 a eu lieu les 23 et 24 septembre à l'université de Bretagne occidentale sur le thème « Former, éduquer, instruire en France, dans les îles britanniques et en Amérique aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles ». Elle salue le dynamisme de la SEAA 17-18 dans le soutien apporté aux jeunes chercheurs et insiste sur le désir de collaboration de cette Société avec la SFEDS.

Sophie Audidière demande un soutien pour le colloque sur Bayle (dont les *Pensées diverses sur la comète* sont au programme de l'agrégation) qu'elle organise à Dijon. Elle annonce un très beau programme sur deux jours avec une demi-journée d'agrégation. La SFEDS accorde 500 euros.

Aurélia Gaillard demande 300 euros, qui lui sont accordés, pour une journée d'étude sur les représentations scientifiques et artistiques des couleurs qui aura lieu à l'ENS-Ulm, à Paris, le 13 avril 2023. Il y aura une dizaine de participants dont une moitié d'étrangers.

Florence Magnot demande 500 euros, qui lui sont accordés, pour un colloque sur « le vieillissement féminin de l'âge classique au romantisme » qu'elle organise avec Aurélie Chatenet-Calyste et Clémence Aznavour à l'université Rennes 2.

Hélène Cussac demande 500 euros, qui lui sont accordés, pour le colloque sur Marmontel qu'elle co-organise à Bordeaux, du 13 au 15 septembre 2023, avec Magali Fournaud et Pierino Gallo.

## **10. Questions diverses**

Élise Pavy porte un message de Gilles Montègre. Le thème des journées de Blois de l'an prochain sera « les vivants et les morts ». Gilles Montègre souhaite toujours organiser une table ronde à cette occasion et propose aux collègues intéressés de le contacter.

Gérard Laudin évoque la guérilla qui continue entre la BnF et les chercheurs qui ont lancé un recours administratif contre la direction de la BnF pour protester contre la dégradation des conditions de mise à disposition des documents. Il suggère de prendre contact avec l'alubnf pour soutenir ce mouvement, y compris financièrement car ce recours va coûter 7.000 euros.

La séance est levée à 19h15. Le prochain CA aura lieu la veille de l'AG, soit le 27 janvier 2023 à 17h.



• **Former, éduquer, instruire en France dans les îles britanniques et en Amérique aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles.** Journées Doctorant.e.s et Jeunes Chercheur.e.s de la SEAA 17-18, en partenariat avec la SFEDS, Brest, 23-24 septembre 2022.

Organisées par Alain Kerhervé, Adnana Sava et Camille Jaouen, ces journées ont bénéficié du soutien de diverses institutions : Société d'études anglo-américaines des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, SFEDS, École Doctorale Arts, Lettres, Langues et laboratoire HCTI. Elles ont rassemblé des doctorant.e.s et jeunes docteur.e.s issu.e.s de diverses filières et disciplines (philosophie, anglais, littérature française, littérature comparée, histoire, musicologie), travaillant au sein d'universités françaises ou étrangères.

Après les discours d'ouverture, une première session, sur le thème « Le théologique au service du pédagogique », a fait entendre l'intervention de Thibaut Bagory (Université Lyon 2) portant sur le rôle de Blaise Pascal aux Petites écoles de Port-Royal, et sur la part de la pédagogie dans son oeuvre. Inès Et-Taoui (Université de Strasbourg) s'est penchée sur les leçons spirituelles et morales des *Emblèmes* (1635) de Francis Quarles, pour souligner la portée instructive de l'image, tout aussi importante que le texte au sein des emblèmes, en exploitant notamment la thématique du regard. Kévin Morvan (Université de Bretagne Occidentale) s'est intéressé à la place de la religion dans les écrits de Diderot sur l'éducation adressés à Catherine II et au rapport paradoxal que l'écrivain entretint avec la religion.

La deuxième session matinale était consacrée au rôle des mères dans l'éducation des enfants. Camille Jaouen (Université de Bretagne Occidentale) a analysé la genèse des nouvelles fonctions attribuées à la figure de la mère-éducatrice dans le dernier quart du 18<sup>e</sup> siècle au prisme de deux écrits polymorphes d'Eleanor Fenn, appartenant au genre des "conduct books" ou livres de conduite. Orlane Drux (Université de Rouen) a comparé les écrits de Mme de Lambert et Sarah Fielding, toutes deux opposées au système éducatif lockéen, préconisant une plus grande place des mères dans l'institution des enfants. Louis Pichot (Université de Nantes) a émis l'hypothèse d'un lien entre la naissance de la constitution de la civilisation écossaise et l'éducation (en particulier des femmes), en s'appuyant sur les écrits d'Henry Home Lord Kames.

Après la pause méridienne, Sophie Soccard (Université du Mans) a donné une conférence dans laquelle elle interroge la place ambiguë de l'éducation des jeunes anglaises au milieu du 17<sup>e</sup> siècle et la façon dont certaines femmes, en particulier Dorothy Moore, Mary Astell, Catherine Trotter Cockburn et Katherine Jones (Lady Ranelagh) se sont emparées du sujet de l'éducation des filles.

La troisième session proposait de réfléchir aux pratiques éducatives dans le contexte politique. En s'appuyant sur l'exemple de l'abbé Buisson (1738-1788), Emily Gervais-Ledoux (Université Paris-Nanterre) a examiné le rôle de la lecture dans l'apprentissage à Versailles. Vincent Guillaume (Université Paris I) a étudié les classes de chimie et de physique expérimentale dans les écoles centrales sous le Directoire, notamment la composition du corps professoral, mais aussi les pratiques pédagogiques qui ont accompagné le déploiement de ce nouvel enseignement. Julien Beckaert (Université de Lille III) s'est attaché au libraire Daniel Isaac Eaton et à sa conception de l'éducation populaire, politiquement à rebours de celle d'Edmund Burke.

La première journée s'est achevée par une visite guidée de Brest, qui a permis de découvrir les liens qui unissent la ville avec le Royaume-Uni et ses treize colonies. Le lendemain, la quatrième session, intitulée « Arts et Littérature », a fait entendre

Marie Gall (Université Bordeaux Montaigne) sur la place de la femme apprenante dans deux récits fictionnels d'apprentissage féminin, *The Blazing World* de Cavendish et les *Entretiens sur la pluralité des mondes* de Fontenelle. Imyra Santana, docteure en musicologie, a donné un regard neuf sur l'instruction des femmes, notamment musicale, au 18<sup>e</sup> siècle. Anne Brandy a présenté les différentes méthodes d'exploitation des corpus numériques et les différents outils d'analyse sur l'exemple de la fiction britannique (1748-1808).

La cinquième session s'est focalisée sur l'éducation des filles. Paul Lazaro Perez (Université de Lorraine) a abordé la question de l'« ignorance féminine » dans les débats entourant l'éducation des femmes à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, en s'appuyant notamment sur les livres de conduite. Gaia Ferro (Université de Trente) a souligné l'intérêt suscité par l'éducation des filles dans la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle, à la suite d'*Émile* de Rousseau et de *On Royal Education* de Defoe, et s'est particulièrement appuyé sur *The Universal Magazine of Knowledge and Pleasure* (1747-1814).

Le colloque a été clôturé par Pierre Lurbe, président de la SEAA 17-18, qui a rappelé l'importance de l'éducation des filles et a souligné la corrélation entre un État libre, développé et progressiste et la mise en œuvre de ces moyens d'éducation.

Diana RODOVÁ et Adnana SAVA  
Université de Bretagne Occidentale

• **Le Groupe de Coppet et la religion.** XII<sup>e</sup> Colloque de Coppet, org. université de Göttingen, université de Lausanne, Société d'études staëliennes, Association Benjamin Constant, Institut Benjamin Constant, Göttingen, 9-11 novembre 2022.

Abordant pour la première fois frontalement les rapports qu'entretinrent avec la religion Germaine de Staël, Benjamin Constant et leur entourage élargi, le XII<sup>e</sup> Colloque de Coppet s'est tenu en novembre dernier à Göttingen, là où Constant avait séjourné pour nourrir son œuvre majeure *De la Religion* (1824-1831). L'édition scientifique de cet ouvrage en 5 volumes au sein des *Œuvres complètes* de Benjamin Constant vient d'ailleurs de s'achever en 2021 sous la direction de l'éminent spécialiste de la pensée de Constant, Kurt Kloocke, décédé la même année, et à qui le comité d'organisation a rendu hommage en ouverture du colloque. K. Kloocke aurait en effet dû présider cet événement, lui dont les travaux ont grandement contribué à rendre visible l'importance de l'élément religieux dans les réflexions des membres du Groupe de Coppet.

Les conférences inaugurales ont été données par Denis Thouard et Helena Rosenblatt sur la question de la liberté dans la pensée de Constant et de Staël. Les deux conférenciers ont souligné l'importance de rechercher dans leurs écrits des ressources pour nourrir la réflexion actuelle sur la liberté, en particulier dans un moment où, en différents endroits du monde, la liberté religieuse est menacée ou instrumentalisée.

La journée du 10 novembre a débuté par une réflexion sur une notion centrale pour repenser les rapports de l'homme à la transcendance au tournant des Lumières, le sentiment religieux, à la faveur d'un premier dialogue éclairant avec Ancillon sur la question de l'infini (Michel Delon), et avec Chateaubriand et Staël à travers l'étude de prières tirées des œuvres fictionnelles de ces auteurs (Fabienne Bercegol). L'influence, peu étudiée, de Jacobi sur la pensée de Staël qui le considérait comme l'un des philosophes du sentiment religieux (Nicolas Brucker), et celle de Karl Viktor

von Bonstetten sur le Groupe de Coppet (Armin Westerhoff), ont également fait l'objet de développements féconds. Écrits politiques et philosophiques, mais aussi romans – *Delphine* et *Corinne* ont beaucoup été cités – soulignent que les membres élargis du Groupe de Coppet pensent le sentiment religieux à travers de multiples formes et sur des tons variés, y compris par le prisme de l'ironie (Ian Byrd).

La session de l'après-midi a interrogé les limites du religieux, notamment chez Constant à travers l'étude de la notion ambivalente de sacrifice (Bertrand Binoche), et celle de l'hypothèse selon laquelle le sentiment religieux, considéré comme l'une des marques de la « conversion » de Constant, est en réalité une notion dont la genèse relève encore d'une période où Constant nourrissait des doutes à l'égard de la religion, et qui se trouve mobilisée, du moins au début, à des fins de dissimulation (Giovanni Paoletti). La question du fanatisme religieux chez Staël (Johanna Lenne-Cornuez), ainsi que celle de la mort de Dieu, de Constant à Nietzsche, en passant par un poème de Jean Paul traduit par Staël (Markus Winkler) ont permis, elles aussi, de préciser la pensée des auteurs face à la Terreur et/ou au spectre de l'athéisme qui hante la société au sortir des Lumières.

La matinée du vendredi 11 novembre a été l'occasion de s'intéresser à l'arrière-plan protestant du Groupe de Coppet. Dans quelle mesure est-il perceptible dans les écrits de Jacques Necker, ministre dans la France catholique de Louis XVI ? L'étude de quelques-uns d'entre eux permet d'esquisser les contours d'un certain *ethos* protestant (Blandine Poirier). Cette question concerne aussi Staël, bien que cette dernière n'ait jamais produit d'ouvrage centré exclusivement sur la religion. L'entier de ses écrits, correspondance comprise, ne cesse pourtant d'évoquer cette thématique (Simona Sala). Engagé par Staël pour préparer la communion de son fils Auguste dès 1805, le pasteur Cellierier offre le portrait d'un ministre représentatif de l'évolution du contexte protestant à Genève, passant du calvinisme éclairé du 18<sup>e</sup> siècle au mouvement du Réveil, auquel Cellierier n'adhère cependant pas (André Encrevé). Auguste de Staël, à l'inverse, sera sensible à cette nouvelle théologie et s'engagera, une fois adulte, pour l'évangélisation en Suisse et en France, notamment à travers un tour de France qui lui permettra de soutenir la fondation de Sociétés bibliques et son combat abolitionniste (Julien Landel).

La dernière session a abordé le religieux au prisme de l'histoire. Après l'exposé de l'engagement de la protestante Suzanne Necker aux côtés des sœurs catholiques de la Charité au moment de fonder un hospice organisé autour de nouveaux préceptes médicaux (Madline Favre) – démonstration intéressante d'une religion en action –, les dernières interventions se sont concentrées sur des aspects plus théoriques et historiographiques. La question religieuse chez Staël et Constant a ainsi été abordée sous l'angle de la notion d'« estime publique » envisagée dans une perspective rousseauiste originale (Arthur Ghins). Ce colloque a fait place à un membre important mais peu étudié du Groupe de Coppet, Simonde de Sismondi, en interrogeant dans son œuvre le rôle de la religion à des moments de bascule historique – chute de l'Empire romain, Inquisition espagnole (Helder Mendes Baiao). L'édition scientifique en cours de l'ouvrage posthume de Constant, *Du Polythéisme romain* (1833), a ensuite permis de faire retour sur la genèse des écrits sur la religion du tribun libéral et sa vision du religieux entre Anciens et Modernes (Barbara Selmecci Castioni). Enfin, la figure de Charles de Villers, proche de Coppet et passeur culturel entre la France et l'Allemagne, le catholicisme et le protestantisme (Michèle Sacquin), a opportunément souligné que les réflexions du Groupe de Coppet ne sont limitées par aucune frontière, qu'elle soit

géographique ou idéologique, encore moins dogmatique.

Il ressort ainsi de ce colloque que le rapport de l'homme au religieux, considéré sous ses formes plurielles et perfectibles, constitue une pierre angulaire jusqu'ici peu étudiée de la pensée coppétienne, laquelle revêt – dans un monde loin d'être sorti de la religion – une actualité étonnante et une vive pertinence.

Noémie ROCHAT NOGALES  
Université de Lausanne

## Appels à communication

• **Médiation littéraire et activité journalistique en France et en Allemagne autour de 1800.** Colloque international, org. Nicolas Brucker et Catherine Julliard, université de Lorraine, Metz, 11-12 mai 2023.

Le colloque s'intéresse aux phénomènes d'intermédiation culturelle dans le contexte de la presse littéraire d'Ancien Régime, durant et après la Révolution française, en France et en Allemagne.

La fin du 18<sup>e</sup> siècle est une période de troubles politiques (Révolution française, excès de la Terreur, annexions napoléoniennes, défaite de la Prusse en 1806, disparition du Saint-Empire...) et de grande effervescence intellectuelle ; elle est également marquée par des transferts culturels intenses entre la France et l'Allemagne et par une multiplication des journaux. Ceux-ci sont les miroirs de discussions générées par les événements politiques ou littéraires, ils véhiculent des hétérostéréotypes et sont aussi des outils de lutte pour la légitimation intellectuelle par rapport au pays voisin.

Dans l'espace germanophone, divisé territorialement et privé de centre, les revues relient les écrivains, les critiques et les lecteurs. Au cours du siècle, stéréotypes nationaux, discours gallophiles ou gallophobes alimentent le contenu des journaux allemands. Dans la dernière partie du siècle, à partir des années 1770-1780, les événements qui secouent la France accentuent le phénomène de récusation du paradigme français, dominant depuis le début du 18<sup>e</sup> siècle, et l'affirmation d'une conscience identitaire.

En France et en Allemagne, les revues ont fait l'objet de nombreuses études. En France, les études récentes ont mis l'accent sur le rôle des journalistes, le mode de construction et la perception des événements (Lüsebrink, Mollier) et la nature de l'information (Duranton, Retat). Elles ont révélé le rôle crucial des périodiques, vecteurs d'information et d'idéologie (Feyel), et elles ont montré qu'ils constituaient des lieux de construction d'identités sociales et culturelles. Elles se sont intéressées aux interactions avec les « spectateurs » (Ertler, Lévrier, Fischer), aux notions d'opinion publique (Farge) et aux controverses journalistiques (Feyel). En Allemagne et dans le domaine de la germanistique française, les études ont eu pour objet les stéréotypes nationaux et leur instrumentalisation (Florak), les discours gallophiles ou gallophobes (Häseler, Meier, Heitz, Mix, Mondot, Birkner). D'autres ont analysé les almanachs francophones (Lüsebrink, Mix) et leur rôle joué dans la médiation interculturelle. Les recherches ont aussi porté sur des figures médiatrices : Wieland, Gatterer, Villers, Grimm, Gentz, Huber, Schubart, Cramer, Cotta, Duvau...

Néanmoins, on constate que les travaux consacrés aux phénomènes de médiation littéraire portent davantage sur la période antérieure à la Révolution française. À l'exception de certaines études, on peut aussi établir la rareté de monographies ou

d'éditions scientifiques consacrées aux grandes figures de la médiation culturelle ayant favorisé les échanges entre la France et l'Allemagne au tournant du 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècle.

Le colloque pourrait ainsi être l'occasion d'évoquer ces personnages-clés de la médiation culturelle en France et en Allemagne (libraires, écrivains, éditeurs) à la charnière entre deux siècles et les choix stratégiques ou idéologiques qu'ils ont opérés. Il pourrait aussi permettre d'examiner l'actualité de l'information, la circulation des idées, les formes des transferts culturels réalisés (notamment par la traduction), ainsi que les différentes facettes de l'activité éditoriale. Il pourrait aussi inviter à une réflexion sur la perception de l'altérité et sur l'ambivalence des phénomènes d'attraction ou de répulsion dans la confrontation avec la culture du pays voisin.

Les propositions de contribution (titre et projet d'environ 1500 signes en fichier joint), accompagnées d'une courte bio-bibliographie (incluant adresse mail, adresse postale et numéro de téléphone), sont à adresser en français, au plus tard pour le 30 janvier 2023, conjointement à :

Nicolas Brucker ([nicolas.brucker@univ-lorraine.fr](mailto:nicolas.brucker@univ-lorraine.fr))

Catherine Julliard ([catherine.julliard@univ-lorraine.fr](mailto:catherine.julliard@univ-lorraine.fr))

#### Bibliographie sélective :

- Baudry, Samuel, Reynaud, Denis : *Nouvelles formes du discours journalistique au XVIII<sup>e</sup> siècle. Lettres au rédacteur, nécrologies, querelles médiatiques*. Lyon 2018.
- Bois, Pierre-André, Krebs, Roland, Moes, Jean : *Les lettres françaises dans les revues allemandes du XVIII<sup>e</sup> siècle / Die französische Literatur in den deutschen Zeitschriften des 18. Jahrhunderts*. Berne 1997.
- Brinkmann, Richard : *Deutsche Literatur und französische Revolution : 7 Studien*. Göttingen 1974.
- Duranton, Henri, Retat, Pierre : *Gazettes et information politique sous l'Ancien Régime*. Saint-Etienne 1999.
- Ertler, Klaus-Dieter, Lévrier, Alexis, Fischer, Michaela : *Regards sur les « spectateurs »*. Berne 2012.
- Espagne, Michel, Werner, Michael : *Transferts – Les relations interculturelles dans l'espace franco-allemand (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)*. Paris 1988.
- Favre, Robert, Gasc, Michèle, Labrosse, Claude, Retat, Pierre : *Études sur la presse au XVIII<sup>e</sup> siècle*. Lyon 2021.
- Feyel, Gilles : *Dictionnaire de la presse française pendant la Révolution, 1789-1799*. Ferney-Voltaire 2005-2018.
- Fischer, Michaela : *Die Figur des Lesers im Kommunikationssystem der Spectateurs*. Bern 2014.
- Knopper, Françoise, Mondot, Jean : *L'Allemagne face au modèle français de 1789 à 1815*. Toulouse 2008.
- Labrosse, Claude, Retat, Pierre, avec la collaboration d'Henri Duranton : *L'instrument périodique. La fonction de la presse au XVIII<sup>e</sup> siècle*. Lyon 1985.
- Lüsebrink, Hans-Jürgen, Reichardt, Rolf : *« Kauft schöne Bilder, Kupferstiche... ». Illustrierte Flugblätter und französisch-deutscher Kulturtransfer 1600-1830*. Mainz 1996.
- Lüsebrink, Hans-Jürgen, Reichardt, Rolf : *Kulturtransfer im Epochenbruch Frankreich-Deutschland 1770 bis 1815*. Leipzig 1997.
- Lüsebrink, Hans-Jürgen, Mollier, Jean-Yves, avec la coll. de Susanne Greilich :

*Presse et événement : journaux, gazettes, almanachs (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)*. Berne, Francfort sur le Main 2000.

Retat, Pierre : *La Révolution du journal 1788-1794*. Paris 1989.

Schönpflug, Daniel, Voss, Jürgen : *Révolutionnaires et émigrés. Transfer und Migration zwischen Frankreich und Deutschland 1789-1806*. Stuttgart 2002.

Sgard, Jean (dir.) : *Dictionnaire des journaux (1600-1789)*. Paris 1991.

Sgard, Jean (dir.), avec la coll. de Michel Gilot et Françoise Weil : *Dictionnaire des journalistes (1600-1789)*. Oxford 1999.

## *In memoriam*

### • HEINZ THOMA (1944-2022)

Une cérémonie a eu lieu à Halle le samedi 17 décembre 2022 à la mémoire de Heinz Thoma. Professeur de romanistique à l'université de Halle, il fut le fondateur et premier directeur de l'Interdisziplinäres Zentrum für die Erforschung der Europäischen Aufklärung (IZEA). Il est connu pour être l'auteur de *Aufklärung und nachrevolutionäres Bürgertum in Frankreich* (1976), de *Die Öffentliche Muse. Studien zur Versdichtung und zum Lied in Frankreich 1815-1851* (1986), et l'éditeur du *Handbuch Europäische Aufklärung* (2015) et de plusieurs autres recueils. Il fut à l'initiative de la collection « Laboratorium Aufklärung » chez Wilhelm Fink Verlag, qui compte aujourd'hui plus de quarante volumes.

À l'occasion de cette cérémonie, je lui adressé ces quelques mots qui témoignent de notre ancienne complicité amicale et intellectuelle : « Cher Heinz, nous nous sommes connus il y a quarante ans, tu étais assistant à Wuppertal et moi à Caen. Tu enquêtais sur les images et les usages du 18<sup>e</sup> siècle dans la France post-révolutionnaire et je travaillais sur l'idée d'énergie. Nous partagions une certaine morale du travail intellectuel. Je me souviens d'un colloque sur poésie et société au 19<sup>e</sup> siècle et d'un recueil de modèles d'analyse textuelle de la poésie dans lesquels tu m'avais entraîné. J'étais frappé par ton goût des idées, ta culture philosophique, ton aisance dialectique. Nous nous sommes retrouvés quand tu es arrivé à Halle et tu as construit le Centre interdisciplinaire des Lumières. Ces deux dernières années, tu as eu l'extraordinaire générosité de traduire *L'Idée d'énergie*. Nous avons été en contact régulier. Tu étais un lecteur attentif, un traducteur scrupuleux, un interprète inspiré. Les volumes allemands d'*Eine Epoche im Umbruch. Die Idee der Energie in der französischen Stpättaufklärung* sont arrivés il y a quelques semaines et je ne t'ai pas dit assez ma gratitude et mon admiration. »

La biographie et l'œuvre de Heinz Thoma sont présentées par Daniel Fulda sur le site de l'IZEA ([https://www.izea.uni-halle.de/infotehk/aktuelle\\_meldungen/details/nachruf\\_prof\\_thoma\\_von\\_daniel\\_fulda](https://www.izea.uni-halle.de/infotehk/aktuelle_meldungen/details/nachruf_prof_thoma_von_daniel_fulda)).

Michel DELON

## Cotisation 2023

Notre Société ne vit que par l'engagement – moral et financier – de ses adhérents. Pensez, si ce n'est déjà fait, à renouveler votre cotisation pour l'année 2023. Nous rappelons que le paiement de celle-ci permet de :

- recevoir la revue *Dix-Huitième Siècle* dès sa sortie (juin-juillet) ;
- fidéliser votre engagement à la SFEDS ;
- soutenir les travaux de la SFEDS ;
- être à jour auprès de la SIEDS pour être inscrit sur son répertoire ;
- éviter le coût des courriers postaux et du temps de travail (lettres et courriels de rappel) ;
- éviter d'éventuels coûts supplémentaires pour ré-envoi(s) de la revue ;
- bénéficier de tarifs réduits sur les ouvrages de la Collection 18<sup>e</sup> siècle ;
- faire connaître vos publications dans le *Supplément bibliographique* d'avril.

### Cotisation 2023 (Personnes physiques)

Plein tarif : 39 €. Hors UE : 44 €

Étudiant ou sans emploi : 21 €. Hors UE : 24 €

Retraité : 34 €. Hors UE : 39 €

#### *Règlement par*

• **Prélèvement automatique sur compte bancaire** : envoyer un RIB et une autorisation de prélèvement à la trésorière-adjointe, Marilina Gianico.

• **Chèque bancaire** compensable en France, exclusivement rédigé à l'ordre de la SFEDS, à envoyer à la trésorière, Hélène Cussac.

• **Carte Bancaire** : vous pouvez régler votre cotisation sur notre compte HelloAsso (lien ci-dessous) en entrant le montant correspondant à votre statut (service gratuit mais vous êtes libre d'ajouter quelques centimes d'euros symboliques pour cette association).

<https://www.helloasso.com/associations/societe-francaise-d-etude-du-dix-huitieme-siecle/paiements/adhesion-a-la-sfeds>.

• **Virement bancaire** à la Banque Postale (Paris), à l'ordre de la SFEDS : signaler le virement à la trésorière, en précisant la date et l'organisme bancaire émetteur.

Établissement	Guichet	Numéro de compte	Clé RIB
20041	00001	0969798J020	38
IBAN : FR 80 20041 00001 0969798 J020 38			
BIC : PSSTFRPPPAR			

#### *Trésorière :*

Hélène Cussac, 166 avenue de Muret - BAL 28 - 31300 Toulouse.  
sfeds.tresor.helenecussac@orange.fr

#### *Trésorière adjointe :*

Marilina Gianico, 43bis avenue Simon Bolivar, 75019 Paris.  
marilina.gianico@gmail.com

## Adresses utiles

- **Présidente de la SFEDS :**

Aurélia Gaillard, 22 rue Fernand Braudel, 33160 Saint-Médard-en-Jalles  
aurelia.gaillard@gmail.com

- **Secrétaire générale :**

Florence Magnot-Ogilvy, 13 rue de la Reine Blanche, 75013 Paris  
florence.magnot-ogilvy@univ-rennes2.fr

- **Changements d'adresse** à signaler simultanément :

- à la trésorière, Hélène Cussac, 166 avenue de Muret - BAL 28 - 31300 Toulouse  
sfeds.tresor.helenecussac@orange.fr

- à la secrétaire générale adjointe, Françoise Le Borgne, 4 rue du Pontel, 63300 Thiers ; francoise.le\_borgne@uca.fr

- **Rédaction de la revue :**

Les articles sont à envoyer à : dhs@sfeds.fr

Les comptes rendus de lecture sont à envoyer à : dhscr@laposte.net

Le courrier est à envoyer à : dhs@sfeds.fr

Les ouvrages pour recension sont à envoyer à :

Revue *Dix-Huitième Siècle*  
CELLF 16-18 (Escalier G, 2<sup>e</sup> étage)  
Sorbonne Université (Paris IV)  
1 rue Victor Cousin 75230 Paris Cedex 05

- **Rédaction du Bulletin :**

bulletin@sfeds.fr

- **Lettre de la SFEDS :**

Pour demande d'abonnement et envoi d'information : sfeds@laposte.net

- **Supplément bibliographique du Bulletin :**

bulletin@sfeds.fr

- **Site** de la Société Française d'Étude du Dix-huitième Siècle : www.sfeds.fr

Les annonces pour le site doivent être envoyées à Bénédicte Peralez et Jennifer Ruimi  
benedicte.peslier@gmail.com ; jennifer.ruimi@gmail.com

- **Site** de la Société Internationale d'Étude du Dix-huitième Siècle : www.isecs.org

- **Collection « Dix-huitième Siècle » :**

Les propositions d'édition sont à envoyer à : sfeds.tresor.helenecussac@orange.fr

Les textes à insérer dans le *Bulletin* d'avril 2023 doivent arriver avant le 15 mars, par courriel, de préférence en fichier joint, sous format Word, en Times 12 et SANS AUCUNE MISE EN FORME, à : bulletin@sfeds.fr

Envoyer aussi une copie à Bénédicte Peralez (benedicte.peslier@gmail.com) et Jennifer Ruimi (jennifer.ruimi@gmail.com) (pour le site) et à : sfeds@laposte.net (pour la *Lettre d'information électronique*).

Adresse url de consultation : <https://www.sfeds.fr/>

*Composition* : N. B.

*Directeur de la publication* : A. Gaillard.

*Dépôt légal* : janvier 2023 ISSN 2646-2400